

20 février 2022 – 7° dimanche C

**Homélie** : Aujourd'hui l'Evangile nous invite à faire un pas supplémentaire. Si la règle biblique de la réciprocité : ne pas faire à autrui ce que je ne voudrais pas que l'on me fasse, Jésus va ici plus loin. Il nous invite à aimer nos ennemis, à faire du bien à ceux qui nous haïssent. Il ne nous propose pas de faire le gros dos ou de cultiver une impassibilité à l'encontre de nos ennemis. Il nous demande de vouloir activement leur bien, de prier pour eux, et ainsi de répondre au mal par le bien. Il s'agit non seulement de ne pas attaquer son ennemi mais de renoncer à se défendre. Nous savons que nous avons de la peine à entendre cela sans résister. Seul le Christ peut nous le demander, lui qui a témoigné d'un amour inconditionnel. L'amour des ennemis est le signe que les disciples de Jésus sont appelés à prendre. Cette attitude tient la violence à distance et témoigne de la miséricorde et de la justice de Dieu. Il ne s'agit pas de faiblesse ou de résignation face aux attaques que nous pouvons subir, mais d'un choix et d'un acte libre. Les ennemis ne sont pas seulement les autres, c'est pourquoi il est bon d'entendre qu'en bénéficiant du pardon d'autrui, nous recevons le signe d'un Dieu qui pardonne. Dans notre monde actuel, il s'agit d'inverser les cycles de la violence, qu'elle ait pour forme le racisme, l'antisémitisme ou l'appauvrissement des personnes. Les moyens que nous utiliserons pour cela ne peuvent pas être de même nature que le mal que nous dénonçons. Jésus ne demande pas d'accepter les méfaits, les violences, mais d'aimer celui qui fait le mal. Dans une actualité parfois terrible, émerge la parole d'une mère qui pardonne à quelqu'un qui lui a fait un mal profond. Mais pour cela il faut souvent faire un acte de conversion, de transformation de son cœur. 'Si vous demeurez dans ma Parole vous êtes vraiment mes disciples'. Jésus nous invite à le suivre totalement, sans regard en arrière. Cela nous invite à beaucoup d'humilité et de simplicité. Le Christ nous invite à changer notre regard, à ouvrir notre cœur, à devenir de vrais disciples qui osent un cheminement nouveau. Tel est le sens profond du pardon des ennemis. Encore et toujours il faut donner sans compter et sans attendre de retour. Jésus rappelle la règle d'or : 'Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux'. Il s'agit d'être miséricordieux comme notre Père du ciel est miséricordieux. Ce chemin est jalonné de l'espérance et de la confiance en un Dieu d'amour. Jésus ouvre notre cœur, il nous implique dans le devoir de la charité et de l'amour mutuel. Jésus ouvre les portes et fait entrer l'air vivifiant et tonifiant. A nous de nous en emparer pour que le monde s'ouvre toujours plus à la paix, à l'échange, à la confiance. Il s'agit en effet de nous emparer de l'amour du Christ qui est tendresse et miséricorde. Alors notre regard changera et nous pourrions accueillir l'appel que le Christ nous invite à faire aujourd'hui. Lorsque nous avons été blessé, Jésus nous invite à nous rapprocher de celui qui nous a fait du mal et d'engager le dialogue en vérité. Nous sommes toujours invités au dialogue, à la communication, à l'échange. C'est le moyen de nous mettre en face de nos divergences, de nos convictions et de les exprimer avec ceux ou celles qui n'ont pas le même point de vue, la même approche. Nous dire les choses simplement et les rendre audibles à ceux avec qui nous avons des divergences. Cela ne veut pas dire un alignement ou un renoncement à nos convictions mais à rendre accessible un échange et une communication. Jésus dépasse les conventions et nous

## 20 février 2022 – 7° dimanche C

invite à une véritable conversion. Il ne nous oblige pas mais il nous demande de purifier notre regard, de mettre en harmonie nos certitudes avec notre prochain. L'amour des ennemis n'est pas la seule demande de Jésus. Il nous invite bien souvent à changer notre regard et à nous remettre en question. Jésus n'a pas hésité à affronter les contradictions. Il a tenu jusqu'à la mort le message qu'il est venu apporter au monde au nom de son Père. Ce message est respectueux de l'autre. Il laisse à chacun, à chacune le choix de le suivre. La liberté est pour lui essentielle. Mais il ne renonce jamais à son message de paix et de dialogue. Il est celui qui nous indique un chemin d'espérance et de paix, un chemin de partage et d'échange. Mettons-nous à l'unisson du cœur de Dieu. Demandons-lui de devenir de véritables artisans de miséricorde et de paix. C'est ainsi que nous apporterons notre pierre à la difficile cohésion entre les hommes. Rien n'est impossible à Dieu mais nous pouvons coopérer à rendre ce monde d'aujourd'hui plus juste et plus respectueux des personnes.